



« Je suis le marais du Vieil Isac. J'ai plus de 10 000 ans.

Né du mariage de la terre et de l'eau, j'ai longtemps été le théâtre d'une vie associée à l'estuaire de la Vilaine :

Je m'ennoyais avec la marée montante qui apportaient crevettes, anguilles, civelles. Elles trouvaient chez moi une nourriture abondante.

Je me découvrais au retrait de la marée, révélant des chenaux sinueux aux berges tapissées de vasières. J'assistais alors à un ballet fabuleux d'oiseaux, certains s'installant dans des espaces restés en eau et d'autres sondant les vases et prés salés en quête de nourriture. Vous, les humaines, ne manquiez pas non plus de vous aventurer chez moi pour trouver de quoi survivre.

J'ai offert à tous de quoi subsister pendant des milliers d'années.

Au fil du temps j'ai vu mes prés salés disparaître, vos ancêtres ayant bloqué l'onde de marée par différents ouvrages successifs. La mer apportant avec elle, des eaux chargées de sédiments marins en grande quantité, elle contrariait vos projets de valorisation agricole du marais. Vous avez déployé des moyens titanesques : draguages, comblement des cheneaux, installation de seuils. Vous m'avez aussi entaillé d'un réseau de fossés. Des balafres salutaires pour vos besoins de surfaces en herbe. Depuis les années 60, vous déshydratez mon épiderme par pompage, pendant l'été et désormais dès le printemps. Vous pouvez ainsi accéder aux prairies avec d'imposants engins agricoles.

J'ai vu ma végétation évoluer, d'autres animaux sauvages arriver, s'allier avec vos espèces domestiques. Vaches et canards côtoyaient des troupeaux d'oies sauvages pendant des années. Les pratiques agricoles ont également changé pour produire davantage de viande et de lait, mais il ne faut pas me demander plus que je ne peux produire de fourrage naturel.

Je suis devenu l'exutoire de chemins d'eau que vous avez totalement bouleversé. D'abord avec la création du Canal de Nantes à Brest puis avec le barrage d'Arzal.

Vos intentions étaient à l'origine louable, comme sécuriser le transport de marchandises ou nourrir le bétail. Désormais, l'eau dévale sans logique d'écoulement naturel, plus rien de la ralentie, plus rien n'intercepte vos polluants et macro-déchets.

Résultat : je suis rongée par une peste d'eau que vous nommez « Jussie », arrivée par votre négligence pour les plantes exotiques d'ornement. Elle m'atteint au plus profond de mes entrailles et parviens même à modifier ma couverture végétale.

Mon ennoisement se produit seulement lors de certains épisodes pluvieux et se maintient uniquement si vous bloquez la décrue ou que les pluies se prolongent. Vous avez d'ailleurs érigé un vannage à mes pieds dans l'objectif de maîtriser les niveaux d'eau. En fonction de vos choix, je contemple des canards plongeurs ou des canards de surface.

Vous oubliez, dans votre excès d'orgueil, que c'est Dame Nature qui décide en définitive.



Mon ennoïement se produit seulement lors de certains épisodes pluvieux et se maintient uniquement si vous bloquez la décrue ou que les pluies se prolongent. Vous avez d'ailleurs érigé un vannage à mes pieds dans l'objectif de maîtriser les niveaux d'eau. En fonction de vos choix, je contemple des canards plongeurs ou des canards de surface.

Vous oubliez, dans votre excès d'orgueil, que c'est Dame Nature qui décide en définitive.

Concernant la vie aquatique, elle n'a rien de comparable avec mes années estuariennes. J'observe encore l'anguille mais elle est devenue rare. Ce n'est plus la reine de mon antre.

Je remarque surtout de nouvelles espèces peu exigeantes comme la carpe, la brème et malheureusement le poisson chat et des écrevisses. Le brochet ne s'aventure presque plus chez moi, le niveau d'eau est trop instable dans mon contexte de confluence d'ancien estuaire.

Tant que vous conservez une diversité de végétation naturelle, associés à des milieux ouverts et des espaces en eau, j'ai au moins le loisir de contempler des oiseaux, des chauves-souris et la loutre d'Europe.

Le spectacle que vous m'offrez aujourd'hui m'attriste : vous vous déchirez pour définir des niveaux d'eau. J'aspire aujourd'hui à un avenir apaisé. C'est pour cette raison que j'ai saisi le tribunal.

Je viens en ce jour implorer votre sollicitude. Je souffre d'une gangrène qui me ronge de l'intérieur. Je pourrais apprendre à vivre avec, à la supporter plus facilement si vous évitiez de vous accuser les uns les autres de responsabilités qui appartiennent principalement à vos ancêtres, non ?

Le résultat n'est-il pas le fruit d'actions collectives ? Mais aussi d'actes isolés concernant la jussie ? Ne devez-vous pas les assumer collectivement ?

Fort de votre histoire, vous êtes bien capable d'inventer un avenir meilleur, je n'en doute pas !

Je compte sur vous, dans l'intérêt de vos générations à venir. Dans l'intérêt de la vie des milieux aquatiques et humides, qui s'érode dramatiquement. »

Anne Le Normand – Eaux & Vilaine

*Retrouvez l'intégralité de la mise en scène de ce tribunal fictif avec des acteurs du territoire sur notre chaîne Youtube:*

<https://www.youtube.com/watch?v=UboFu91g8E4>